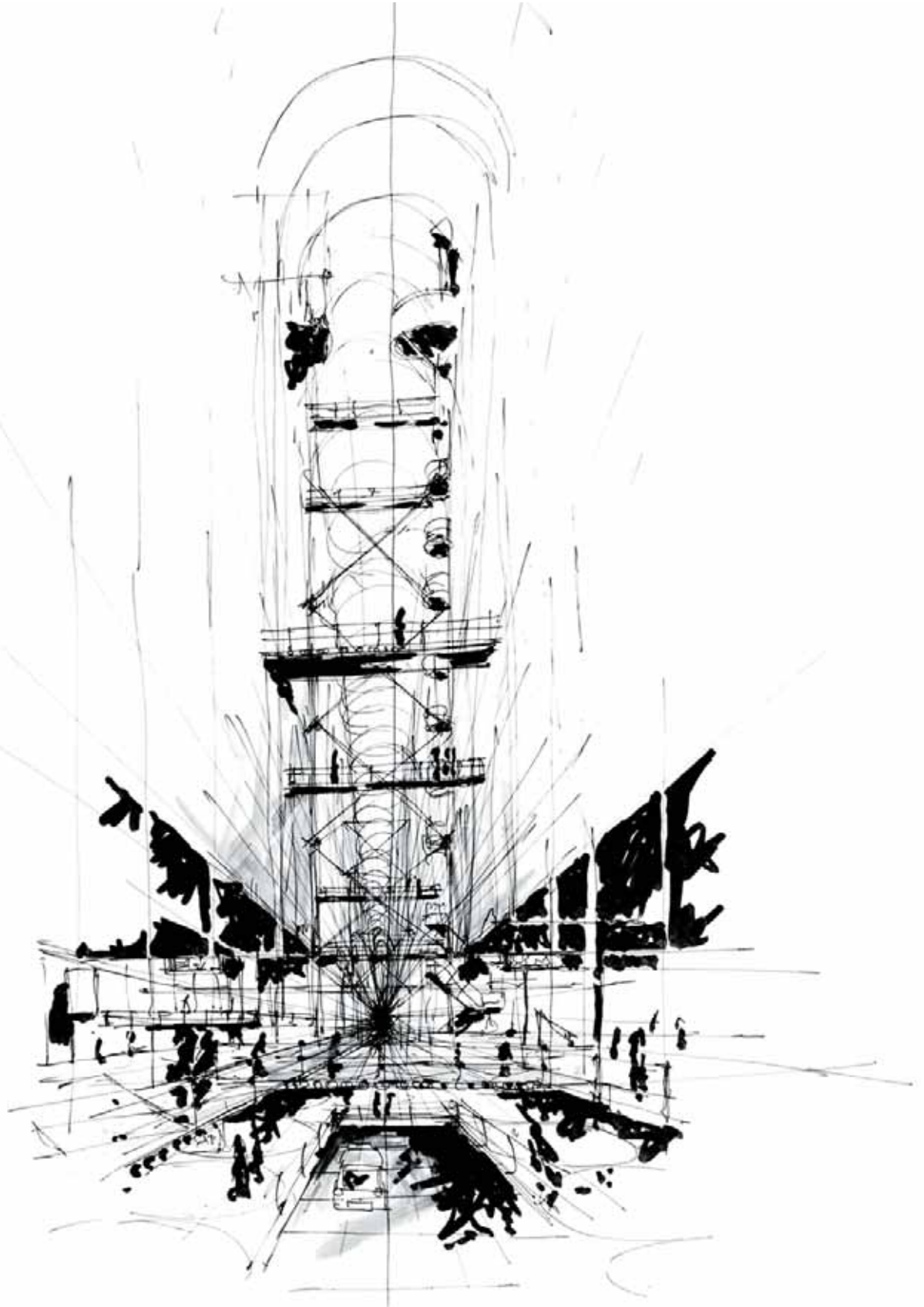


Redéveloppement de Coin Street



Lieu/date
Londres, Angleterre 1979—1983

Maître d'ouvrage
Greycoat Commercial Estates Ltd

Superficie brute
128 000 m²

Architecte
Richard Rogers Partnership

Ingénierie structure
Ove Arup and Partners

Ingénierie services techniques
Ove Arup and Partners

Economiste
Gardiner and Theobald

Ingénierie trafic
W.R. Davidge and Partners



Pour réussir une renaissance urbaine, le développement doit reposer sur un bon équilibre des activités entrelacées dans l'infrastructure architecturale.

Une fois le Centre Pompidou terminé et la Lloyd's of London en cours de construction, Richard Rogers était l'architecte idéal pour un développement à usage mixte sur la rive Sud de la Tamise, à proximité du West End et de la City. Le chantier se trouvait sur un terrain essentiellement vacant proche du National Theatre de Denys Lasdun et des ponts de Waterloo et de Blackfriars. Finalement, les propositions de Rogers pour Coin Street, victimes d'une bataille de planification serrée, furent abandonnées. Elles n'en restent pas moins l'un des plans non réalisés les plus remarquables du Londres contemporain.

Fortement inspiré par le langage architectural de la Lloyd's of London, Rogers proposait de relier la gare de Waterloo à la City au moyen d'une haute arcade piétonne vitrée et d'une nouvelle passerelle au-dessus de la Tamise. La superbe arcade vitrée était inspirée de la Galleria Vittorio Emanuele de Milan : baigné de lumière et d'ombre, ce point de rencontre vibrant était idéal pour le climat britannique changeant. De plus, des pontons devaient accueillir des bars, des

restaurants et d'autres installations. Rogers proposait un projet mixte – 92 500 m² de bureaux, 18 500 m² de logements, 6 500 m² d'installations de loisirs et 10 500 m² de boutiques et de restaurants – qui, ensemble, auraient insufflé une nouvelle dynamique à la South Bank. L'espace du rez-de-chaussée était largement public. Rogers offrait une vision pour un nouveau Londres, dans laquelle les domaines publics et privés seraient bien équilibrés – le profit commercial se combinant aux avantages publics sur un vaste site, sur fond de climat politique tendu.

Les plans de RRP ont inspiré les propositions du cabinet pour le Paternoster Square de Londres, la Potsdamerplatz de Berlin et même l'ambitieux projet de Shanghai. En quelques années, le bon sens des propositions de Rogers est devenu évident quand les Docklands de Londres ont été sacrifiées au profit d'une philosophie de planification ignorant largement l'intérêt général du public en faveur d'un développement commercial anarchique.

